

4 Économie

Situation de la PostBank

L'État n'est pas insensible à la situation des agents

Propos recueillis par Maxime Serge MIHINDOU

Libreville/Gabon

Nous terminons notre série de questions-réponses avec le ministre en charge de l'Économie Régis Immongault sur la situation complexe de la PostBank dont l'avenir paraît de plus en plus incertain.

L'Union : La situation de la PostBank est depuis de longs mois intenable. Malgré les nombreux appels de la direction générale, l'État qui est son principal actionnaire semble prêter peu d'attention à ses agents en détresse. Comment expliquez-vous cela ?

Régis IMMONGAULT : Oui, la situation de la PostBank est difficile car, les normes bancaires fixées par la COBAC ne sont pas respectées et le redressement nécessite d'importantes ressources notamment pour couvrir les dépôts des épargnants. En revanche, l'État n'est pas insensible à cette situation en général et à celle des agents qui y travaillent en particulier. En effet, depuis décembre 2015, la Banque a été placée sous administration provisoire. Pour stabiliser la situation, l'État a injecté plus de 5 milliards de francs en apport de trésorerie et supporte les salaires à partir d'une



Photo : F.B.E.M.

La PostBank de Gros-bouquet, submergée par les clients, inquiets de perdre leurs épargnes.

convention de consolidation de dette. Dire que l'État ne semble pas prêter attention à la situation de détresse des agents est inexact...

... Que faut-il faire alors pour éviter que la PostBank ne fasse banqueroute ? Le gouvernement a-t-il réellement ré-

fléchi sur un plan de sauvetage ?

- Le Plan de relance économique adopté par le gouvernement et soutenu par les partenaires au développement notamment le FMI prévoit une restructuration des banques publiques dans la perspective de disposer d'un outil performant de financement du développement. Les études sont en cours et certaines options sont désormais sur la table du gouvernement. Ces options doivent encore être approfondies et seront présentées au gouvernement avant la fin de l'année pour un choix définitif. Parallèlement, la Banque devrait poursuivre ses efforts de modernisation de l'outil informatique et de réduction des charges, tout en améliorant sa gouvernance.

En cas de persistance des difficultés financières, une fermeture pure et simple de cet établissement est-elle envisageable ? Quelles pourraient en être les conséquences ?

- Comme je l'ai dit précédemment, un travail sur la restructuration du système bancaire public est en cours. Il permettra au gouvernement, dans le cadre de la mise en œuvre du Plan de relance de l'Économie, de décider du futur de nos banques publiques. L'un des gros enjeux de PosteBank est de reconstituer les avoirs des épargnants. Toutes les options, y compris une fermeture pure et simple, doivent tenir compte de cet enjeu.

Gestion des pêches

Un programme pour l'approche écosystémique

F.A.

Libreville/Gabon

Le ministre de l'Économie forestière, Estelle Ondo, et le représentant du Coordonnateur du Bureau sous-régional de la FAO, Sagna Sankung, ont paraphé, hier, à Libreville, le Programme de coopération FAO/Gabon. Celui-ci d'une durée de 5 ans vise les mêmes objectifs initiaux que ceux du programme Nansen.

Cette signature rentre dans le cadre de la mise en œuvre du nouveau programme EAF-Nansen (GCP/GLO/690/NOR)

débuté en janvier 2017. Celui-ci consiste à appuyer la mise en œuvre de l'approche écosystémique dans la gestion des pêches tout en tenant compte des impacts du climat et de la pollution.

Notamment mettre en place un navire de recherche norvégien qui travaillerait en partenariat avec les pays en développement afin d'obtenir des informations pour la gestion de leurs pêcheries. Cette fois en ciblant plus précisément les questions de durabilité et de menaces pour les écosystèmes marins.

"Il continuera à promouvoir le modèle de gestion de l'approche écosystémique des



Photo : F.A.

Le ministre de l'Économie forestière, Estelle Ondo, paraphant le document.

pêches, tout en cherchant à élargir la porte de ses travaux de recherche scientifiques pour intégrer les autres travaux de

recherche et les résultats des campagnes qui vont bien au-delà des pures problématiques de la pêche", a affirmé Sagna Sankung. Avant d'ajouter que "ce programme d'un montant de 43,7 millions de dollars (environ 24,6 milliards de francs) s'appuiera également sur le nouveau navire de recherche Océanographique Dr. Fridtjof Nansen".

Pour mettre en œuvre cette nouvelle phase du programme, une campagne régionale sur les ressources pélagiques et les écosystèmes transfrontaliers se déroulera du 21 septembre au 17 décembre 2017. Celle-ci vise deux objectifs principaux, entre autres, la couverture sy-

noptique des principaux stocks pélagiques et de leur écologie afin d'identifier les unités de stock des espèces sélectionnées et conformément aux priorités régionales.

"Notre accord de programme devrait pouvoir s'imbriquer harmonieusement dans toutes les actions prises par le Gouvernement dans le cadre de la gestion et de l'aménagement des ressources halieutiques, mais aussi dans les orientations à donner à toutes la chaîne anthropique ayant une incidence sur les milieux marins, fluviaux et lagunaires, avec comme corollaire la dégradation des milieux", a déclaré la ministre de l'Économie forestière.

Promotion des produits locaux/Production de la volaille fraîche "made in Gabon"

Lancement du premier point de vente

W.N.

Libreville/Gabon

UN jeune compatriote, Bienvenu Mabika, a ouvert, vendredi dernier, à Okala au Nord de Libreville, son premier point de vente de volaille fraîche "made in Gabon".

«Les gens ne vont pas systématiquement vers des fermes. Cette idée nous est venue de dire qu'on doit être proche des populations pour qu'elles puissent manger frais. Vous avez, aujourd'hui, ce

premier point de vente, le but pour nous, c'est de développer ce concept pour être un peu plus proche des populations», a expliqué M. Mabika.

Ainsi, la volaille "bio" de la structure Coq'u, mise sur le constat de la forte consommation des produits de la volaille par les ménages, pour prendre des parts de marché et promouvoir les produits du terroir. Pour rendre attractifs ses produits, Bienvenu Mabika s'appuie sur des fermes pratiquant un élevage et un abattage aux normes internationales. Pour garantir la qualité des produits



Photo : D.R.

M. Mabika devant les rayons de son magasin de vente de produits fermiers bio.

Coq'u, il a signé un partenariat avec un fermier local dont l'expertise n'est plus à démontrer. «Élever la volaille signifie qu'il faut donner le bon aliment et une bonne prophylaxie, et assurer ainsi la biosécurité du produit selon les normes d'élevage. Parce que beaucoup utilisent un peu trop d'antibiotiques. C'est ce que nous déplorons souvent. Mais, quand vous avez bien assuré la biosécurité, vous n'avez pas besoin d'utiliser des antibiotiques. En effet, l'utilisation des antibiotiques peut entraîner des résistances chez les sujets. C'est pourquoi, dans notre façon de

faire, nous voulons imiter les bonnes pratiques comme en Europe», a indiqué le fermier Jean-Pierre Abuswa.

Dans les rayons du magasin Coq'u, on y trouve des produits aussi divers que le poulet, la pintade, la dinde, les œufs de poule, de cailles... L'initiative de M. Mabika est à saluer dans la mesure où elle permettra de créer davantage de fermes dans notre pays. S'agissant des prix, ils sont à portée de toutes les bourses. "Sachez que nos produits sont frais et n'ont subi aucune transformation chimique, a-t-il conclu.

C H A N G E S	COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 11/08/2017	FIXING			VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSISERS			
		DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA		en date du	
		XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957			
		USD	1,1732	1USD =	559,118	1 USD	578,687	CAC 40	11/08/2017	5 120,25
		CAD	1,4923	1CAD =	439,561	1 CAD	463,048	DOW JONES	11/08/2017	21 945,13
		JPY	128,7600	1JPY =	5,094	100 JPY	529,758			
		GBP	0,9030	1GBP =	726,396	1 GBP	758,487			
		CHF	1,1341	1CHF =	578,394	100 CHF	60 604,62			
		ZAR	15,6740	1ZAR =	41,850	100 ZAR	4 351,89			
		MAD	11,1284	1MAD =	58,944	1 MAD	61,30			
		CNY	7,8068	1CNY =	84,024	1CNY	86,54			
		KES	121,0000	1KES =	5,377	1KES	5,54			



Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>

BRENT (IPE) US Dollars/Baril
11 Août 2017: 53,21